

à *Lisbonne* à reconstruire, il n'y a encore nulles dispositions qui l'indiquent, excepté la résolution où Sa Majesté semble être de ne point la placer ailleurs que dans son ancien lieu. Mais il y a des personnes qui tâchent de l'en détourner; & , entre-autres causes données à cet égard, on lui a fait parvenir de l'étranger une Lettre \* qui tend à faire voir « Que la Ville  
 » de *Lisbonne*, si on la rebâtit dans l'emplacement où elle a existé, court les mêmes risques qu'elle vient d'essuyer par le tremblement  
 » de terre. » Les raisons physiques qu'on en donne sont, que le tremblement de terre de 1532, s'est fait au même endroit que celui du premier Novembre 1755; que *Lisbonne* en fut alors le centre & le foyer, comme elle l'a été dans ces derniers tems; qu'il est naturel de présumer que la mer s'est creusée sous cette Ville de profondes cavernes, qui sont devenues comme la mine & le lieu de l'amas des matières bitumineuses & inflammables qui sont la base de l'explosion; que l'air étant l'agent le plus efficace & le plus terrible au moment qu'il brise les cellules dans lesquelles il est comprimé, l'air des hommes ne peut éventer telles mines; que le seul remède que la Philosophie a observé est l'éruption d'un Volcan, qui exhalant l'air par des canaux, d'où il sort par dénotation avec les matières bitumineuses, l'empêche d'exercer sa force élastique contre la surface de la terre; qu'il faut envisager avec des yeux de Philosophe, l'utilité de ces feux souterrains qui l'exhalent par  
 des

\* Cette Lettre est de l'Abbé de Montignoz, Chanoine de Toul, Membre de la Société Royale de Nancy.